



DOSSIER DE PRÉSENTATION

L'HISTOIRE DE LA
MORT CHEZ LES MAYAS

NOA DUFRESNE
ETHAN ANTOINE
KYLIAN BOURDELAS

1er semestre
ICAN - 2WEB

SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
Choix du sujet	3
Notre problématique	3
Le quai Branly	4
Notre cible	6
Contexte Historique et Culturel	7
EXPLORATION ET RECHERCHES	10
Introduction à la Culture de la Mort chez les Mayas	10
Analyse de Références Visuelles et culturelles	14
L'écriture maya	17
Références culturelles modernes	18
Sources de recherches	18
LOGO ET IDENTITÉ VISUELLE	19
Le concept commun du logo	19
Le processus créatif	19
L'identité du logo	19
Croquis papier	20
Rendu final	21
Mises en situation	22
CONCEPTION ÉDITORIALE ET EXPÉRIENCE UTILISATEUR	24
Notre concept	24
ICONOGRAPHIE	25
UI / UX DESIGN	30
Benchmark	30
Notre concept UI/UX Design	35
Maquettes	36
Liens maquettes Figma	40

INTRODUCTION

CHOIX DU SUJET

Pour les Mayas, la mort n'est pas une fin, c'est une étape dans un cycle sacré, où le défunt poursuit sa route dans un au-delà spirituel. Ils voient leur essence vitale comme une offrande aux dieux, contribuant à maintenir l'équilibre cosmique. Les sacrifices humains, marqués par une profonde spiritualité, reflètent cette vision d'une connexion directe et continue entre l'homme, le divin et la nature. La mort devient ainsi un acte de passage essentiel vers la réincarnation, intégrant la personne disparue dans un monde souterrain gouverné par les dieux.

Étudier comment les Mayas voient la mort est crucial en archéologie, leur vision alimente l'histoire et l'anthropologie, permettant de comprendre non seulement les pratiques funéraires, mais aussi les croyances et la façon dont vivaient les peuples autochtones de Mésoamérique. Ce sujet révèle comment la mort était intégrée dans un cycle de vie et de renaissance, en lien avec les dieux, et contribue à une compréhension plus profonde des structures sociales, rituels et valeurs des Mayas. Analyser ces pratiques aide aussi à saisir la continuité culturelle des peuples mésoaméricains actuels, reliant passé et présent dans un héritage vivant.

Le but du projet est de créer un site web qui explore la perception de la mort chez les Mayas. En racontant cette histoire, nous souhaitons informer les internautes sur leurs croyances et rituels. Le site offrira une expérience immersive qui permettra aux visiteurs de comprendre pourquoi les Mayas voient la mort comme un passage vers une autre vie, et comment se déroulaient tous les sacrifices humains. Pour nous guider dans ce projet, nous avons choisi comme commanditaire le quai Branly. Le musée souhaite rendre accessible au 18-25 ans la vision de la mort et de la spiritualité chez les mayas pour les 10 ans de l'exposition "Mayas, révélation d'un temps sans fin": une exposition unique dans l'histoire de l'archéologie mésoaméricaine qui a eu lieu au musée du quai Branly à Paris, du 6 octobre 2014 au 7 février 2015.

NOTRE PROBLÉMATIQUE

Comment encourager, grâce à un site internet, un public 18-25 ans à venir visiter la nouvelle exposition ?



Pour nous guider dans ce projet, nous avons choisi comme commanditaire le quai Branly. Le musée souhaite rendre accessible au 18-25 ans la vision de la mort et de la spiritualité chez les mayas pour les 10 ans de l'exposition "Mayas, révélation d'un temps sans fin" : Une exposition unique dans l'histoire de l'archéologie mésoaméricaine qui a eu lieu au musée du quai Branly à Paris, du 6 octobre 2014 au 7 février 2015.

LE QUAI BRANLY

a. Le musée

Le musée du Quai Branly - Jacques Chirac, plus communément appelé musée du Quai Branly, anciennement musée des Arts et Civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques avant 2016, est un musée ethnographique situé dans le 7^e arrondissement de Paris, le long de la Seine au pied de la tour Eiffel, sur le quai Jacques-Chirac.

Dans ce dossier, j'analyserai trois logos qui, bien que venant de thèmes différents, ont un lien avec mon sujet grâce à leur symbolique et leur manière de transmettre des valeurs culturelles. Ces analyses m'aideront à repérer des éléments visuels et des idées de design que je pourrai adapter à mon projet tout en respectant son originalité et son contexte.

Le musée s'attache à donner la pleine mesure de l'importance des arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques, à la croisée d'influences culturelles, religieuses et historiques multiples. Dans ce lieu de dialogue scientifique et artistique, expositions, spectacles, conférences, ateliers, projections rythment la programmation culturelle. Il se situe sous la double tutelle du ministère de la Culture et de la Communication et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.



Depuis peu, le musée tente de s'adresser aux plus jeunes en proposant des visites guidées, des visites contées et des ateliers en famille. Le musée est également présent sur Instagram, TikTok et propose du contenu de qualité (surtout sur Instagram) à une tranche d'âge 18-40 ans. Cet effort à s'intégrer dans les tendances de son temps démontre une volonté de la part du musée à transmettre à toutes et à tous la culture, l'art et la richesse de certains peuples et civilisations parfois oubliés.

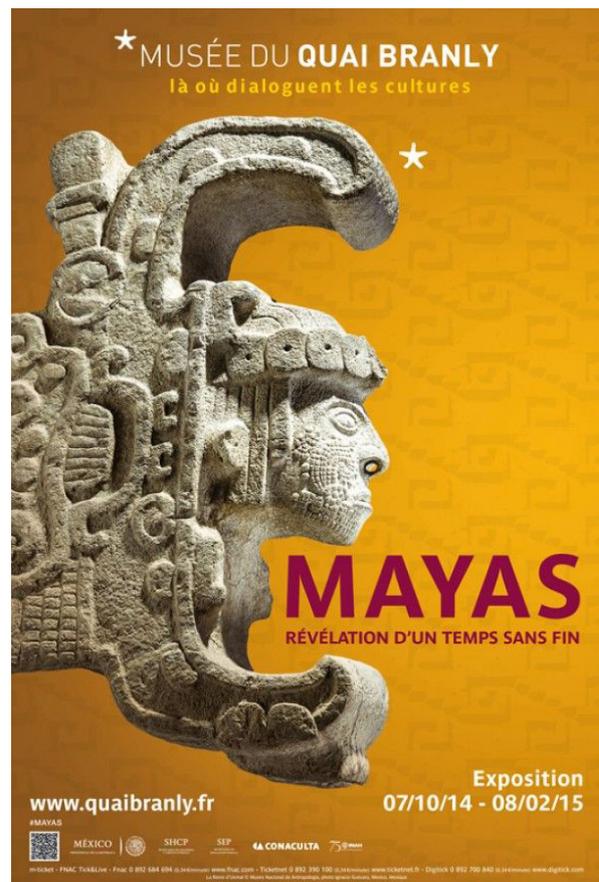
b. L'exposition

Produite par l'Instituto Nacional de Antropología e Historia de Mexico, dans une scénographie du très connu architecte, urbaniste et designer, Jean-Michel Wilmotte. L'exposition fut ouverte au public le 6 octobre 2014 et s'acheva le 07 février 2015. Elle propose un panorama général de la culture Mayas à travers 400 chefs d'œuvres sélectionnées dans les collections de 40 musées et grands sites Mayas. L'exposition "Mayas, Révélation d'un temps sans fin", de son nom, s'articule autour de huit thèmes : l'homme et la nature, la société et la vie quotidienne, l'homme, le temps et les astres, le coeur des cités, les élites gouvernantes, les forces sacrées, le divin et les rites, les rites funéraires.

Voici le résumé que l'on peut trouver s site internet du Quai Branly :

" Civilisation fascinante, les Mayas ont laissé à la postérité des centaines de cités révélant une architecture remarquable, une statuaire très avancée et d'une grande perfection technique, des fresques, des œuvres en céramique et en jade d'une incroyable finesse. Ils inventèrent également un système d'écriture complexe, le plus perfectionné de l'Amérique précolombienne. Combinée avec une très riche iconographie, elle détaille notamment leurs croyances religieuses, leurs rites, leur vie en communauté et leur histoire. Le catalogue de l'exposition rassemble près de 400 chefs-d'œuvre, issus de diverses régions du

Mexique et des différentes époques qui jalonnent l'extraordinaire longévité de cette civilisation, sélectionnés dans les collections de plus de 40 musées et grands sites mayas du Mexique. Suivant un parcours thématique et progressif, le catalogue vous fait découvrir la vie quotidienne des Mayas, leur organisation politique ou encore leur religion, avec notamment la présentation des emblématiques masques de jade utilisés dans les rites funéraires. Ces trésors de la culture maya, accompagnés des plus récentes découvertes archéologiques sur cette civilisation, permettent d'appréhender le legs des Mayas à l'humanité.



NOTRE CIBLE

Comme énoncé dans notre introduction, le projet s'adresse aux 18-30 ans, en effet c'est une génération qui se questionne énormément sur la mort et la spiritualité. Dans un contexte économiquement, socialement et écologiquement compliqué, nous nous adressons à une génération sans repère, perdu entre les valeurs de leurs ancêtres et société actuelle. Ce projet s'adresse à ces jeunes, afin de les aider dans leur construction d'eux-mêmes, en leur proposant une vision archaïque mais neuve de la mort.



Lucie
19 ans
Étudiante en droit

Elle passe environ 5 heures par jour sur son téléphone, dont 3 heures sur les réseaux sociaux. Elle est habituée à des informations courtes et condensées, et n'aime pas lire sur des livres et n'a pas le temps d'aller dans des musées. Elle a une certaine sensibilité pour l'art et est abonnée à des comptes de designers et architectes sur Instagram et TikTok. Son mode de consommation d'informations se fait sur son téléphone ou via des podcasts qu'elle lit et écoute dans les transports en communs.

Il vit en Auvergne et passe la plupart de son temps libre sur son ordinateur à chercher des informations sur des civilisations perdues et des nouveautés d'archéologies. Malheureusement il ne trouve jamais de site internet qui réponde vraiment aux questions et aux sujets qui l'intéresse. Il est souvent perdu dans sa navigation et il abandonne souvent ses recherches au profit d'une série documentaire.



Noah
24 ans
Futur ethnologue et anthropologue

CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL

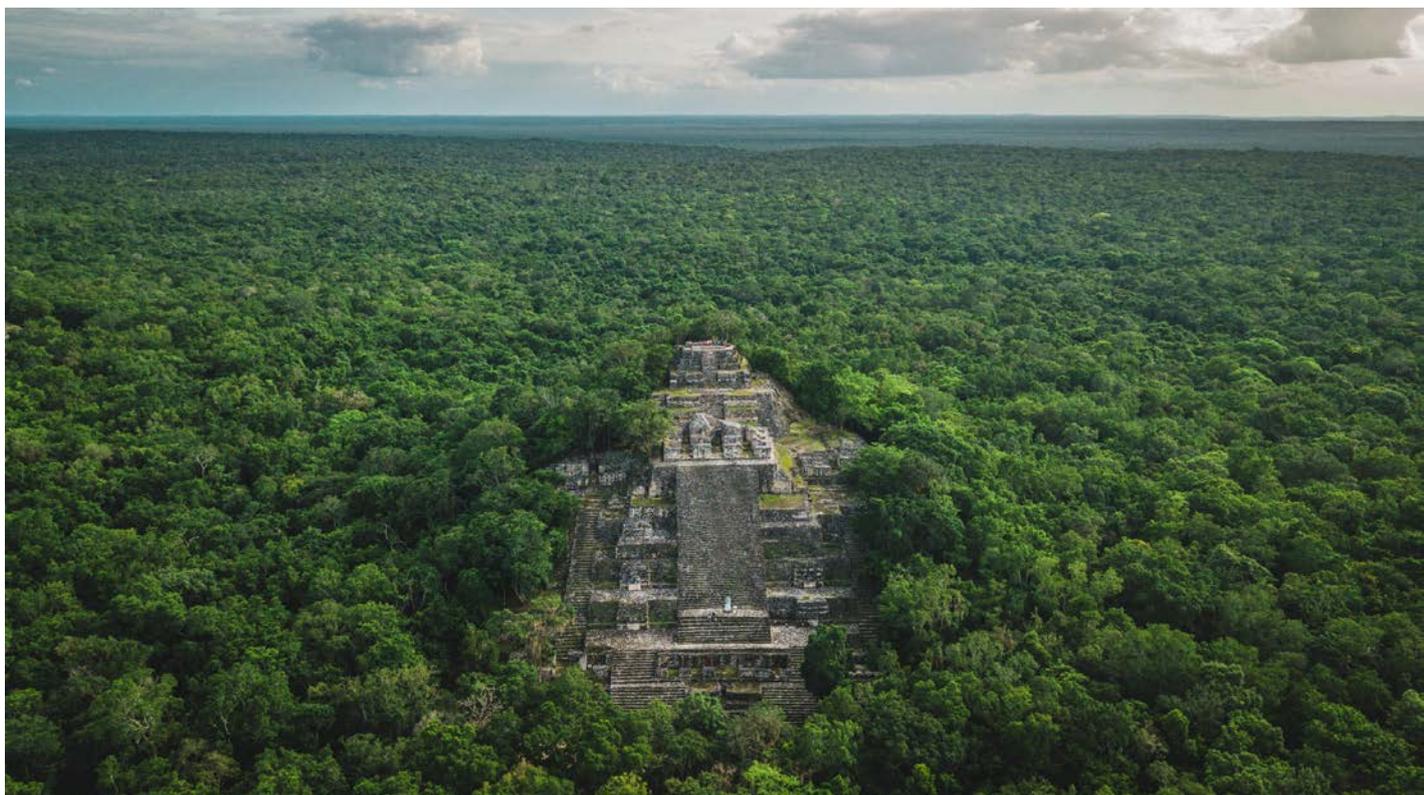
Les Mayas font partie des plus anciens peuples d'Amérique : ses origines remontent à la préhistoire. Les Mayas descendent probablement de la civilisation Olmèques. Vers l'an -1500, cette civilisation fut la première à occuper le territoire mexicain. Installés sur les actuels États de Puebla et de Veracruz, les Olmèques possédaient déjà des rites et des techniques de construction bien établies. Des preuves archéologiques montrent que l'architecture cérémonielle maya démarre vers 1000 av. J.-C. Il est très difficile de faire la différence entre la culture pré-maya et la civilisation olmèques, ces deux cultures s'étant influencées mutuellement.

L'origine précise des Mayas, reste encore inconnue, les manuscrits indigènes du XVIe siècle ont oublié l'emplacement du berceau de la civilisation maya, À son apogée (entre 600 et 900 après J.-C.),

cette civilisation s'étendait principalement sur la péninsule du Yucatán au Mexique et sur la quasi-totalité du territoire actuel du Guatemala.

On distingue généralement trois périodes dans la civilisation maya : le Préclassique (d'environ 2500 av. J.-C. à 250 ap. J.-C.), le Classique (de 250 à 900), le Postclassique (de 900 à 1521).

Les Mayas formaient une civilisation très hiérarchisée en « États-nations » à tel point que chaque État disposait de sa propre armée, par ailleurs, ils se faisaient régulièrement la guerre. Ils auraient pour Dieu Créateur, « Kukulcan », le « serpent à plumes » mais également Itzamna (le Dieu Ciel) équivalent de Zeus chez les Grecs. Le dieu Maya le plus populaire est certainement Chac, le dieu de la Pluie. Il existe, comme dans la plupart des religions polythéistes, des dizaines de dieux, chacun avec des caractéristiques et des attributions spécifiques.



Les Mayas vénéraient la nature, cela s'explique par le fait que cette civilisation a largement été dépendante de la culture du maïs, on pense que le maïs représentait 50% de leur alimentation. Leur rapport à la nature, aux cycles de la vie et aux saisons étaient donc très forts.

Il semble que ce soit l'arrivée de migrants chibchanes venus du sud de la région maya peu de temps avant 3 600 ans avant notre ère, qui ait contribué au développement de cette culture du maïs, et peut-être aussi d'autres plantes domestiquées.



Ces transformations humaines et sociales ont pu favoriser le développement par la suite de la civilisation maya

Tous les récits portant sur les mayas sont tirés de découvertes archéologiques faites depuis des décennies. Des temples mayas sont enterrés sous une forêt dense et cela n'aide en rien les archéologues dans leurs recherches. La véritable existence des Mayas fut découverte au XIX siècle et non pas durant la colonisation de l'Amérique. Par ailleurs le nom Amérique fut attribué à ce continent par l'Italien Amerigo Vespucci. Les autochtones l'aurait appelé Abya Yala, qui signifie en langue guna "terre en pleine maturité" ou "terre du sang vital". Le terme est utilisé par certains peuples autochtones d'Amérique du Nord et du

Sud pour désigner les deux continents. La civilisation Mayas s'étant éteinte pour différentes causes, les Conquistadors n'ont jamais côtoyé l'empire Maya tels qu'on le décrit aujourd'hui. Lors de la conquête espagnole du Yucatan au XVIe siècle, il existait de nombreux livres qui furent par la suite détruits sur une large échelle par les Conquistadors et les prêtres.

Ainsi, la destruction de tous les livres présents au Yucatan fut ordonnée par l'évêque Diego de Landa en juillet de l'année 1562. Ces livres sont des Codex, des assemblages de feuilles ou cahiers rédigés en écriture maya par des scribes de la civilisation maya précolombienne. Ces codex ont reçu les noms des villes

dans lesquelles ils sont désormais conservés : Dresde, Madrid, Paris, Mexico. Le codex de Dresde est généralement considéré comme le plus important des quattes.

Ces codex, ainsi que les nombreuses inscriptions sur les monuments et stèles qui subsistent encore de nos jours, constituaient les archives écrites de la civilisation maya. En revanche, il est fort probable que la palette des sujets qu'ils traitaient différait de façon significative des thèmes conservés dans la pierre et sur les constructions ; avec leur destruction nous avons perdu la possibilité d'entrevoir des domaines clefs de la vie des Mayas.



Codex de Dresde (extrait)



Codex de Madrid (extrait)

EXPLORATION ET RECHERCHES

Pour notre projet, nous avons utilisé une méthodologie de recherche variée qui inclut une revue de la littérature académique, des ressources en ligne comme des archives historiques et des bases de données, ainsi que des documentaires et podcasts audios.

INTRODUCTION À LA CULTURE DE LA MORT CHEZ LES MAYAS

a. Les Grandes Idées de la Mort chez les Mayas

La mort, dans la culture maya, est perçue comme une **transition**, une porte ouverte vers un au-delà régi par des forces spirituelles. Les rituels funéraires, loin d'être de simples adieux, symbolisent un voyage sacré qui relie les vivants aux défunts. Pour les Mayas, la mort ne marquait pas une fin, mais plutôt un nouveau commencement, une transformation où l'âme continuait d'exister dans un monde parallèle.

b. Les Dieux de la Mort

Les Mayas vénéraient plusieurs divinités associées à la mort, qui occupaient une place centrale dans leurs croyances. Parmi elles, Mictlantecuhtli, le dieu de la mort, jouait un rôle crucial dans le passage des âmes vers l'au-delà. Les rituels et les offrandes étaient essentiels pour apaiser ces divinités, afin d'assurer un voyage serein pour les défunts. Ce lien sacré entre les vivants et les morts témoignait d'une compréhension profonde de la continuité de l'existence.

Pour les Mayas, la mort représentait



une étape **essentielle** du cycle de la vie. Elle n'était pas envisagée comme une fin tragique, mais comme une **transformation nécessaire**.

En plaçant des offrandes telles que de la nourriture et des objets précieux dans les tombes, les vivants honoraient les défunts et leur facilitaient le passage vers l'au-delà. Cette pratique reflète une acceptation du processus de la vie, où chaque décès ouvrait la voie à un renouveau. La mort, ainsi, était respectée et célébrée comme un élément fondamental de l'expérience humaine.

c. Le monde souterrain du Xibalba

Cette perception de la mort et de l'au-delà nous a conduit à explorer le concept de **Xibalba**, le monde souterrain des Mayas., qui occupe une place particulière dans la mythologie et les croyances mayas. Xibalba, dont le nom signifierait « lieu effrayant », est souvent représenté comme un royaume souterrain sombre et mystérieux, gouverné par des divinités redoutables, comme les seigneurs de Xibalba. Ce lieu est décrit dans le Popol Vuh, le livre sacré mythologique des Mayas, où il est présenté comme une sorte d'enfer, rempli de pièges, d'épreuves et de défis pour les âmes qui y pénètrent. Les Mayas imaginaient Xibalba comme

un espace de transition, mais aussi de purification. Les âmes, une fois mortes, devaient affronter divers tests, souvent symbolisés par des éléments tels que des rivières à traverser ou des montagnes à escalader. Ces épreuves étaient conçues pour déterminer si l'âme était digne d'atteindre les cieux ou si elle devait rester piégée dans le monde souterrain.

Ce processus révélait une croyance fondamentale dans l'idée que la mort n'était pas simplement une fin, mais un parcours initiatique, un passage à travers lequel l'âme devait naviguer pour trouver son repos.

Le Xibalba est aussi le lieu où résident des forces qui peuvent affecter le monde des vivants, y compris les maladies et la mort. Les dieux de Xibalba sont souvent associés à des aspects de la souffrance et des malheurs. Par conséquent, le monde souterrain n'était pas seulement un espace de mort, mais aussi un site où se jouait un équilibre cosmique entre la vie et la mort, le bien et le mal.



En explorant les croyances entourant Xibalba, nous découvrons une vision **riche** et **complexe** de la mort chez les Mayas, qui mêle terreur, respect et acceptation. Ce monde souterrain, avec ses mystères et ses défis, illustre l'importance de la mort dans la pensée maya, comme un élément essentiel du cycle de l'existence.

RITUELS FUNÉRAIRES

Les rituels funéraires mayas étaient complexes et reflétaient leur conception du monde, de la mort, et de la vie après la mort. Ces pratiques incluent des offrandes symboliques et des actes qui permettaient de vénérer les ancêtres et de renforcer le lien entre les vivants et les morts.

a. L'enterrement est sacré

Les Mayas enterraient fréquemment leurs morts sous les habitations ou à proximité de celles-ci, particulièrement pour les membres de la famille. Ce type d'inhumation sous le sol domestique témoignait de l'importance de la continuité de la vie après la mort et de la présence des ancêtres parmi les vivants. À Uaxactun, un site classique, des maisons abritaient souvent plusieurs tombes sous leur sol, ce qui marquait chaque foyer comme un espace partagé avec les ancêtres. Cependant, les habitations pouvaient être abandonnées après l'inhumation d'un proche même si certaines familles continuaient d'y résider, ce qui crée un lien permanent avec les morts et renforce leurs cultures à celle-ci.

b. Offrandes et symboles importants

Les offrandes placées avec les défunts chez les Mayas avaient une signification spirituelle puissante. Parmi les éléments les plus courants, le jade et les céramiques jouaient un rôle essentiel dans les enterrements. Le jade, précieux pour

les Mayas, était souvent placé dans la bouche du défunt, une pratique symbolique visant à représenter le souffle vital ou l'âme du défunt dans son voyage vers l'au-delà. Cette pierre verte était également un symbole de fertilité et de renouveau, un rappel du cycle naturel de la vie, ce qui souligne la croyance maya en la continuité de l'existence après la mort.

Des poteries, des figurines et des outils en pierre pouvaient aussi accompagner les morts. Ces objets n'étaient pas seulement offerts pour leur utilité potentielle dans l'au-delà, mais aussi pour la valeur qu'ils représentaient dans la vie quotidienne et sociale du défunt.

Les Mayas pensaient que ces objets permettaient aux âmes de se manifester et de rester en contact avec les vivants, illustrant leur croyance en un au-delà accessible et en lien avec le monde des vivants.



c. Transformation et vénération des ancêtres

Chez les Mayas, la vénération des ancêtres allait au-delà des simples rituels funéraires. Pour les individus de statut élevé, des cérémonies complexes étaient souvent réalisées après la mort, notamment la crémation, où les restes pouvaient être transformés en statues ou en effigies. Ces statues contenaient parfois les cendres ou certains ossements des défunts, ce qui permettait de maintenir leur présence physique et spirituelle au sein de la communauté. Les statues ou figurines ainsi créées étaient souvent placées dans des sanctuaires familiaux où elles recevaient régulièrement des offrandes d'encens et de nourriture lors de cérémonies en leur honneur.

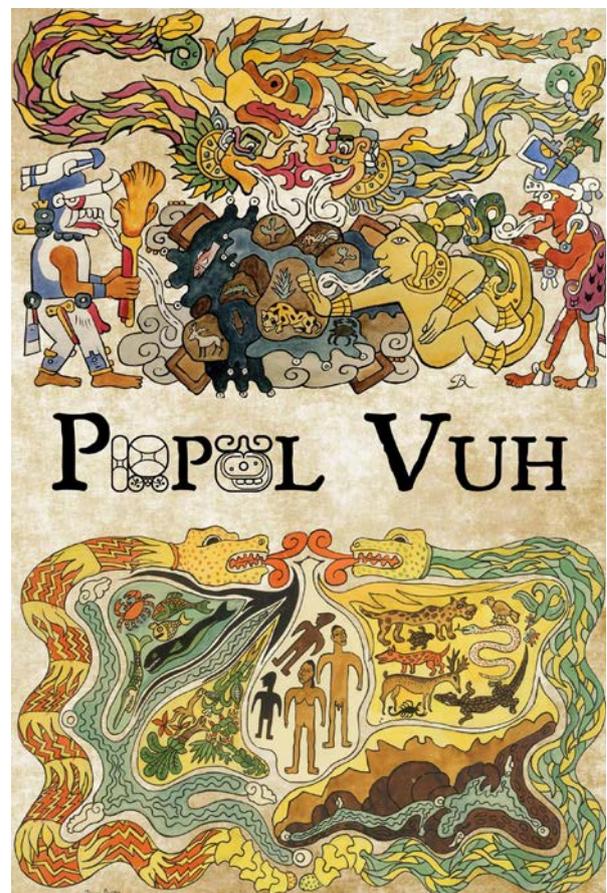
Les Mayas considéraient ces ancêtres comme des intermédiaires entre les vivants et les forces divines, capables d'influencer la prospérité et la sécurité de leurs descendants. Le fait de brûler de l'encens ou d'offrir de la nourriture aux effigies permettait de les nourrir symboliquement dans l'au-delà, assurant ainsi qu'ils veillent favorablement sur leur familles. Ces pratiques renforçaient les liens entre les générations et assuraient la stabilité morale et spirituelle de la société Maya.

Il existe des descriptions anciennes des rituels funéraires mayas, fournies par des chroniqueurs espagnols comme Diego de Landa et Bartolomé de Las Casas, ainsi que par des textes mayas eux-mêmes, notamment le Popol Vuh ou le Codex de Madrid.

Dans son Livre "Relación de las cosas de Yucatán", Diego de Landa, un missionnaire espagnol du XVI^e siècle, fournit des détails sur les pratiques funéraires mayas, en mentionnant le placement de jade dans la bouche des défunts, un symbole important comme vu précédemment. Il décrit aussi

les rituels de crémation pour les nobles et la conservation de leurs cendres dans des urnes ou des statues qui étaient vénérées et parfois nourries symboliquement par des offrandes comme de la nourriture ou encore de l'encens.

On peut aussi citer le texte mythologique Popol Vuh, bien qu'il se concentre sur des récits mythiques plutôt que des descriptions de pratiques rituelles contemporaines, il présente des détails sur les traditions mayas liées à l'enterrement et au monde souterrain (Xibalba). Il décrit comment les héros mythiques naviguent entre le monde des vivants et des morts, ce qui fournit des indices sur les croyances mayas concernant le passage vers l'au-delà et les rites liés à la mort. Popol Vuh, L'un des plus anciens textes Maya conservé rédigée entre 1554 et 1558.



ANALYSE DE RÉFÉRENCES VISUELLES ET CULTURELLES

a. L'art Maya

L'art maya constitue un vaste univers visuel riche en symboles religieux, motifs naturalistes et représentations stylisées, chacun portant une signification qui illustre la relation des Mayas avec le cosmos, la nature et les divinités.

Les fresques murales, les sculptures, ainsi que les stèles et bas-reliefs, servent à raconter des mythes de création, des scènes de vie quotidienne et des rituels sacrés, souvent organisées en frises ou en scènes horizontales qui animent leurs récits cosmogoniques tout en reflétant la hiérarchie sociale de cette civilisation. Les formes géométriques distinctives, telles que les spirales, losanges et quadrillages, sont courantes dans ces œuvres et sont associées à des significations symboliques liées aux cycles naturels et aux forces cosmiques.

L'iconographie est marquée par la présence de dieux et d'animaux sacrés, comme le jaguar et le serpent à plumes, chacun incarnant une force de la nature ou un aspect de l'univers. Les éléments naturels tels que le soleil, la lune et le maïs illustrent les cycles de vie, de mort et de renaissance, inscrivant chaque être dans une vision cosmologique façonnée par les forces de la nature et les divinités.

La palette de couleurs joue également un rôle essentiel : le bleu maya évoque le sacré et le céleste, le rouge symbolise la vie et le sacrifice, tandis que le vert jade représente la fertilité et la prospérité. Ces couleurs vives, accompagnées de motifs géométriques répétitifs dans les textiles et objets décorés, renforcent l'esthétique complexe et significative de l'art maya, où chaque détail visuel reflète une compréhension profonde de l'univers et de la place des humains en son sein.



b. Les masques de jade Mayas:

Nous avons entrepris des recherches approfondies sur les objets funéraires mayas, en particulier les masques de jade, qui sont des œuvres d'une importance à la fois artistique et symbolique. Ces masques, parmi les artefacts les plus précieux de la culture maya, étaient conçus pour accompagner les nobles et les prêtres dans leur passage vers l'au-delà.

Sculptés dans du jade, les masques de jade étaient ornés de mosaïques complexes représentant des traits idéalisés du défunt ou de figures divines. Ce savoir-faire artistique témoignait de l'expertise maya dans le travail des pierres et dans la création de symboles sacrés.

Le jade, particulièrement prisé pour sa couleur verte, représente pour les Mayas la vie, la fertilité et la régénération, des valeurs essentielles dans une société profondément liée aux cycles naturels.



Masque de Pakal, Masque funéraire du roi Pakal de Palenque, Musée national d'anthropologie, Mexico

En tant qu'éléments de rituels, ces masques servent à transformer le porteur en une divinité, notamment en le dieu du Maïs, garant des cycles agricoles et de la continuité de la vie. Ce lien avec le monde divin allait au-delà de la simple ornementation : chaque masque incarnait une sorte de passage mystique, faisant des masques de jade bien plus que de simples objets artistiques, mais de

véritables symboles de puissance et de protection éternelle.

Les masques de jade servaient également lors de cérémonies, où ils étaient portés par les prêtres pour incarner une présence divine et invoquer les faveurs des dieux. Ces rituels permettaient de créer un pont entre le monde terrestre et celui des esprits. Les motifs gravés sur les masques représentaient souvent des divinités ou

des esprits protecteurs, renforçant la connexion spirituelle.

En portant ces masques, les prêtres et les nobles espéraient attirer la bénédiction divine, non seulement pour eux-mêmes mais pour l'ensemble de la communauté.

Les masques étaient souvent associés à d'autres objets rituels funéraires, comme des tapis brodés de coquillages et de graines, des céramiques polychromes ou des statuettes représentant la déformation céphalique, une pratique courante chez les nobles mayas pour imiter l'apparence d'un épi de maïs, symbole de vie et d'abondance.

Les masques de jade et autres objets funéraires témoignent du profond attachement des Mayas à la symbolique de la mort et de la renaissance, ainsi qu'à la continuité des cycles de vie, essentiels pour une société agricole. Ils incarnent le pouvoir des dirigeants et des prêtres, et leur rôle spirituel allait bien au-delà du simple aspect décoratif. Ces objets étaient conçus pour affirmer le lien entre les élites et le monde divin, garantissant ainsi leur influence au sein de la communauté même après la mort. Les masques de jade mayas représentent donc des trésors culturels inestimables, à la fois pour leur beauté et leur profondeur symbolique, des éléments clés pour comprendre l'essence spirituelle de cette civilisation.

c. Le jeu de balle Maya:

Le jeu de balle, connu sous le nom de *pitz* en maya, était bien plus qu'un simple sport : c'était un rituel sacré profondément ancré dans la vision du monde des Mayas, mêlant religion, mythologie et cosmologie. Associé aux cycles de la vie, de la mort et de la fertilité, il se jouait sur des terrains appelés *pok-ta-pok* ou *tlachtli*, encadrés de murs ornés de bas-reliefs et de sculptures illustrant souvent des scènes de sacrifice.

Les équipes s'affrontaient en frappant une balle en caoutchouc avec leurs hanches, avant-bras ou genoux, tentant de la faire passer à travers un anneau de pierre placé en hauteur. Mais au-delà du défi physique, le jeu incarnait une lutte symbolique entre les forces de la lumière et des ténèbres, en écho au mythe des jumeaux héroïques du *Popol Vuh*, qui affrontaient les dieux de la mort dans Xibalba.

La dimension sacrificielle du jeu était essentielle. Dans certains récits, les perdants – voire les gagnants – étaient offerts aux dieux, leur mort étant perçue comme un honneur et une nécessité pour maintenir l'équilibre cosmique. Ce jeu illustrait ainsi parfaitement la place centrale du sacrifice dans la culture maya, où la mort n'était pas une fin, mais une transition au maintien de l'ordre universel.



L'ÉCRITURE MAYA

L'écriture maya est un système complexe et riche, caractérisé par son graphisme distinctif et son rôle social. Contrairement à d'autres systèmes devenus abstraits, les glyphes mayas ont conservé un style figuratif, visible dans des manuscrits comme le Codex de Madrid

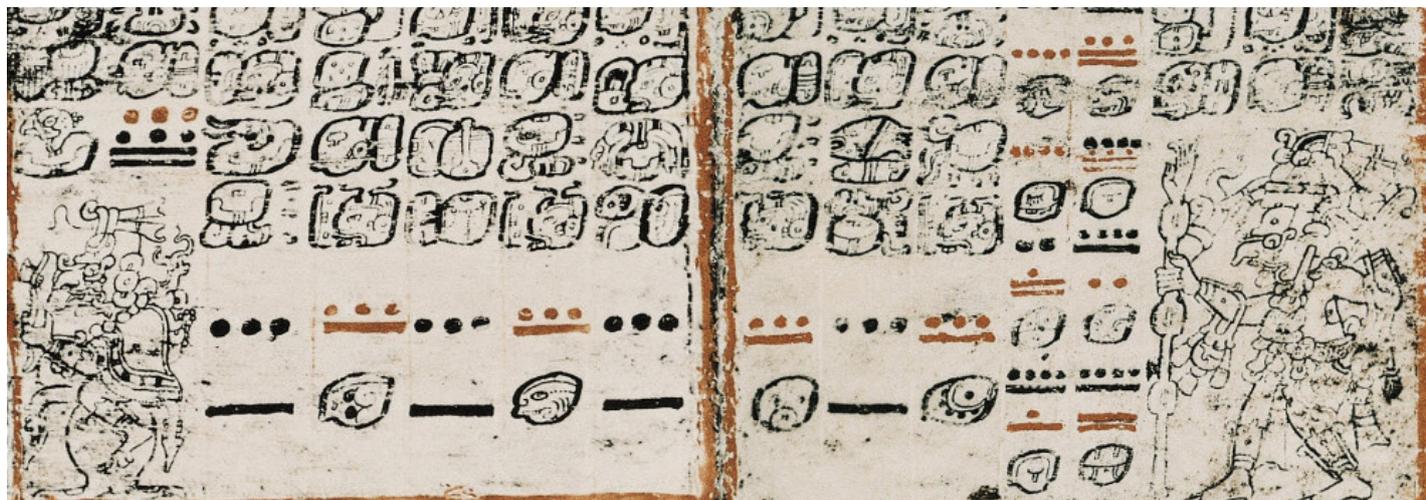
Malgré l'érosion, les glyphes restent lisibles, témoignant d'une écriture élaborée pour les élites.

Les glyphes combinent logogrammes, comme une tête de jaguar pour "jaguar", et phonogrammes représentant des sons ou syllabes. Cette écriture, bien que structurée, reste partielle, omettant souvent des mots comme les prépositions, ce qui en complexifie l'interprétation.

a. La Dimension Élitaires et mystérieux des Glyphes:

L'écriture maya était principalement au service des élites et conçue pour rester mystérieuse aux non-initiés. Les scribes utilisaient des variations dans leurs inscriptions pour accentuer le caractère ésotérique des textes, ne visant pas la transparence mais plutôt la distinction.

Cette intention se retrouve également dans des ouvrages postérieurs à la Conquête, les stèles monumentales et les glyphes gravés sur des temples, comme ceux de Quiriguá, étaient conçus pour impressionner et affirmer le pouvoir des élites. Ainsi, l'écriture maya n'était pas un simple support d'expression personnelle, mais un outil de propagande destiné à la postérité.



b. Une écriture qui évolue peu:

Un autre trait marquant de l'écriture maya est sa persistance au fil des siècles, notamment son caractère **pictographique**, qui demeure prépondérant depuis les premiers glyphes jusqu'au Codex de Madrid. Aucune version cursive ou abrégée n'a été retrouvée, ce qui suggère que l'usage de l'écriture maya n'a jamais été démocratisé au point de modifier sa forme originale.

Les codex illustrent l'importance des images dans l'écriture.

Bien que les chercheurs aient réalisé d'importants progrès dans le déchiffrement des glyphes, de nombreuses ambiguïtés demeurent. Cela souligne la richesse et la profondeur de l'écriture maya, ainsi que les défis qu'elle pose à ceux qui cherchent à en comprendre les nuances.

RÉFÉRENCES CULTURELLES MODERNES

Les mystérieuses Cités d'or, série télévisée, 1982

Indiana Jones et le Royaume du Crâne de Cristal, film, 2008

Apocalypto, film, 2006

SOURCES DE RECHERCHES

Articles internet:

Comment les Mayas choisissaient-ils les victimes pour leurs sacrifices? <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/civilisations-disparues-comment-les-mayas-choisissaient-ils-les-victimes-de-leurs-sacrifices>

L'art Maya et Aztec : <https://civilizationchronicles.com/comparison-of-aztec-and-maya-art/>
<https://tetedemort-boutique.fr/blog/la-mort-vue-par-les-mayas-n124>

Comment la culture maya envisage-t-elle le deuil ? <https://faire-son-deuil.com/guide-faire-son-deuil/faire-deuil-comment-mayas-envisagent-deuil/>

écriture Maya: <https://www.experiencesmexique.com/ecriture-maya-secret-devoile/>
<https://www.mexicolore.co.uk/maya/teachers/resource-geometric-designs>

“Quand les morts reviennent... Réflexion sur l'ancestralité chez les Mayas des Basses Terres“: <https://journals.openedition.org/jsa/1560>

Xiabalba, World History Encyclopedia: <https://www.worldhistory.org/trans/fr/1-13331/xibalba/>

“Corps et âme chez les Mayas : Garder les esprits en place” : <https://people.clas.ufl.edu/sgillesp/files/Body-and-Soul-2002.pdf>

Les masques en Jade: <http://www.archeolog-home.com/pages/content/les-masques-de-jade-mayas.html>

Livres:

L'Art précolombien, Adolphe Basler et Ernest Brummer (1876-1951)

'Amérique pré-colombienne, études d'histoire, de linguistique et de paléographie, Léon de Rosny (1837-1914)

Podcasts audios:

Derrière les masques : les Mayas. L'histoire du peuple maya revisitée à la lueur des plus récents travaux, France culture.
Les Mayas et le sacrifice de soi, France culture

Comment connaît-on les Mayas ? Entretien avec Johann Begel, Nota Bene

Vidéos:

Vidéo “Les Civilisations perdues : Les Mayas”: <https://www.youtube.com/watch?v=DgslrV5EYkU>

Documentaire:

Naachtun – La cité maya oubliée, Arte

LOGO ET IDENTITÉ VISUELLE

LE CONCEPT COMMUN DU LOGO

Ce projet a pour ambition de transmettre la profondeur de la culture maya, en explorant sa vision de la mort et de l'au-delà, où la fin de la vie est perçue comme une transformation, une étape dans un cycle infini. Le logo joue un rôle central dans cette mission, en éveillant la curiosité et en rendant cet héritage accessible à un public jeune et moderne. À travers ce symbole, l'objectif est de créer un lien entre le passé et le présent, en mettant en avant des thèmes universels comme la spiritualité, la connexion à la nature et le mystère de l'existence.



LE PROCESSUS CRÉATIF

Pour concevoir un logo capable de refléter la culture maya dans notre cadre et problématique, chaque membre de notre groupe a développé sa propre proposition. Chacune d'elles s'appuyait sur des symboles forts et une approche graphique personnelle. Après une analyse collective, nous avons choisi ce logo pour son équilibre parfait entre tradition et modernité, ainsi que sa capacité à incarner visuellement notre concept.

Ce choix s'est imposé grâce à la simplicité et à l'efficacité du design, qui mêle des références directes à l'artisanat maya avec une esthétique épurée et contemporaine.

Sa composition claire, symbolisée par le cercle et la chouette, correspondait le mieux à l'expérience immersive que nous souhaitons offrir à travers notre site. De plus, il s'intègre parfaitement à l'ensemble de notre identité visuelle, tout en restant adaptable à nos différents besoins graphiques.

L'IDENTITÉ DU LOGO

Chaque élément du logo a été conçu pour refléter la richesse symbolique de la culture maya tout en restant moderne. Le cercle qui entoure la chouette symbolise l'infini, un concept clé dans la perception maya du temps et de l'existence, où tout est cyclique et interconnecté.

Le logo

La chouette, élément central du logo, est stylisée avec des lignes qui rappellent les gravures sur pierre, une référence à l'artisanat maya. Elle incarne la sagesse, la nuit, et représente la mort ainsi que le lien avec l'au-delà dans la culture maya. Sa forme rappelle les rectangles arrondis souvent utilisés dans les glyphes mayas. Ce choix graphique crée un équilibre entre tradition et modernité, rendant hommage à l'héritage tout en capturant une esthétique contemporaine.

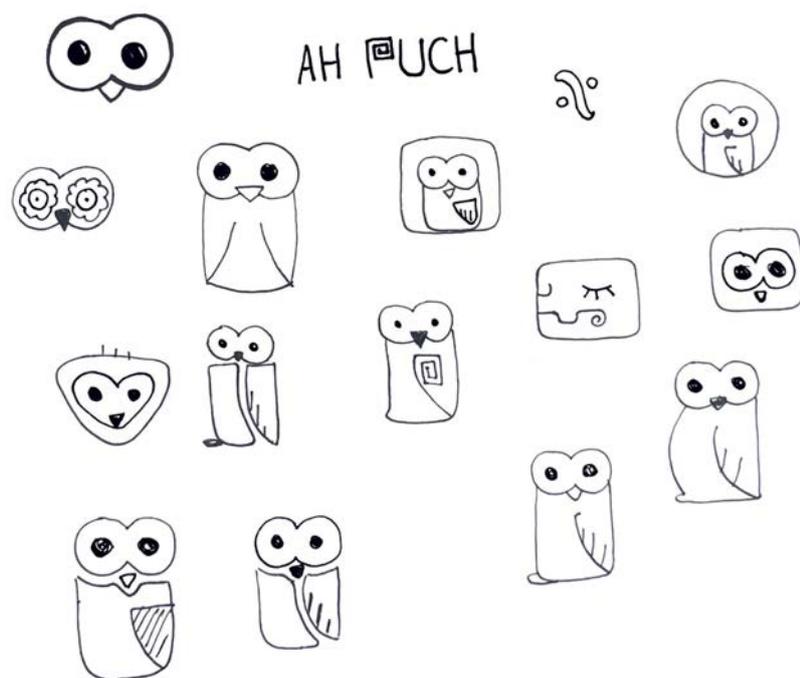
La typographie, utilisée pour le nom sous le cercle, est robuste et stable, en majuscules. Elle est lisible tout en évoquant l'aspect gravé des inscriptions anciennes grâce à des lignes irrégulières. La police choisie, la Forevs, légèrement modifiée, est incisive, large et imposante, tout en conservant une touche artistique et contemporaine avec ses variations d'épaisseur.

Le logo se décline en trois versions : une en noir sur blanc, simple et intemporelle: une en vert jade, faisant écho à la spiritualité et aux matériaux précieux des Mayas ; et une en négatif (blanc sur fond noir), qui lui donne un aspect mystique et nocturne, presque effrayant.

Naming

Lors de notre brainstorming, le nom “AhPuch” s’est rapidement imposé. Ah Puch est le **dieu de la mort** dans la mythologie maya. Ce nom suscite une curiosité immédiate, car il est peu connu tout en étant directement lié à notre projet. “AhPuch” reste simple et mémorable, tout en invitant à en apprendre davantage sur la culture maya et sa vision de l’au-delà.

CROQUIS PAPIER





AHPUCH



AHPUCH



AHPUCH



AHPUCH

MISES EN SITUATION

Les mises en situation du logo dans le quartier du quai Branly nous ont permis de l'observer dans un contexte réel, en dialogue avec l'architecture et l'atmosphère parisienne. Ces tests ont été essentiels pour évaluer l'impact visuel et la lisibilité du logo sur des affiches urbaines, notamment dans un environnement riche en culture et en histoire. Ces essais confirment que le logo, par sa simplicité et sa symbolique forte, est capable de capter l'attention et de susciter la curiosité.





* MUSÉE DU QUAI BRANLY
La où dialoguent les cultures



★
AH PUCH

MAYAS
RÉVÉLATION D'UN
MONDE SANS FIN

www.quaiبرانلي.fr

Exposition
07/10/14 - 08/02/15

cityz



TYPOGRAPHIE

Pour la typographie, nous avons choisi une combinaison qui allie robustesse et modernité. Les titres sont en **Eczar**, une police avec des empattements marqués et une forte présence visuelle, dont la structure massive rappelle les caractères gravés dans la pierre. Son design expressif et puissant apporte du caractère et une dimension presque archaïque au texte, renforçant le lien avec l'univers mystique maya.

Pour le corps du texte, nous avons opté pour **Jost**, une police linéale sans empattement, épurée et contemporaine, garantissant une lisibilité optimale tout en apportant une touche de modernité à l'ensemble. Ce contraste typographique permet d'équilibrer immersion historique et clarté de lecture.

Eczar Jost

Eczar Jost

Eczar **Jost**

Le Xibalba et le voyage de l'âme vers le paradis maya

Pour les mayas, l'enfer est le Xibalba, un monde sous-terrain composé de 9 niveaux. On y trouve souffrance, et épreuves, ces niveaux sont habités par des divinités toutes plus horribles les unes que les autres. Si l'âme d'un défunt réussissait à surmonter chacune des épreuves, alors elle pouvait accéder aux 13 niveaux des Cieux, le paradis Mayas. Les Mayas bons et vertueux accédaient dès leurs morts à ce monde idéal, sans passer par le Xibalba.

CONCEPTION ÉDITORIALE ET EXPÉRIENCE UTILISATEUR

NOTRE CONCEPT

Le parcours est structuré en neuf étapes, inspirées du Xibalba, l'inframonde maya. Chaque étape correspond à une épreuve mythologique et sert de cadre à une série de questions-réponses, permettant d'explorer les croyances mayas tout en invitant à une réflexion introspective.

L'expérience s'ouvre sur une introduction marquante qui capte immédiatement l'attention et plonge l'utilisateur dans l'univers du site. Dès le départ, il est invité à s'interroger sur sa propre perception de la mort, créant ainsi un lien personnel avec le sujet abordé.

Pour concevoir ces questions, nous avons mené un questionnaire afin de mieux comprendre la perception actuelle de la mort, notamment chez un public jeune. Les réponses obtenues ont révélé des interrogations universelles et existentielles, que nous avons mises en parallèle avec la vision maya. Ainsi, chaque question posée dans le site fait écho à une étape du Xibalba, offrant une double lecture : culturelle et personnelle.

Ce format interactif rend l'exploration plus accessible et engageante, évitant un ton purement informatif au profit d'une expérience immersive. Les questions s'adressent directement à l'utilisateur, l'invitant à se positionner face aux thématiques abordées. En complément des réponses, chaque section intègre des éléments interactifs, notamment des cercles animés dévoilant des anecdotes et des illustrations inspirées d'artefacts mayas.

En mêlant narration et pédagogie, notre approche éditoriale vise à rendre ces questionnements universels accessibles tout en valorisant la richesse symbolique de la culture maya.

ICONOGRAPHIE

L'iconographie et les éléments visuels graphiques du site ont été soigneusement pensés pour immerger l'utilisateur dans l'univers maya tout en apportant une touche moderne et interactive. Nous avons retravaillé les glyphes mayas traditionnels en version vectorielle, leur donnant ainsi un aspect épuré et contemporain, tout en respectant leur symbolisme profond. Cette modernisation permet de rendre les éléments visuels plus accessibles, tout en conservant l'essence de la culture maya.

Les glyphes, qui apparaissent au fil de la navigation, sont utilisés pour symboliser chaque étape du voyage initiatique,

notamment les neuf épreuves de Xibalba. Leur réinterprétation vectorielle crée un contraste visuel intéressant avec les animations et le décor, renforçant l'interactivité et l'engagement de l'utilisateur.



La ligne directrice des glyphes mayas

La ligne directrice de notre projet prend la forme d'une colonne verticale de glyphes mayas, subtilement intégrée à l'interface. Cette colonne suit le parcours de l'utilisateur au fil de son exploration, offrant une représentation visuelle de la **descente progressive** à travers les différents étages du Xibalba.

Chaque glyphe, soigneusement choisi, symbolise un étage spécifique de ce monde souterrain mythique, incarnant à la fois un fragment de la cosmologie maya et une étape dans le voyage introspectif que nous proposons.

En s'étirant verticalement le long du défilement, cette ligne crée une dynamique visuelle qui évoque une descente contrôlée vers le monde souterrain, où chaque étage invite à une **réflexion**. Elle joue ainsi un rôle clé dans l'expérience immersive, guidant le visiteur tout en ancrant visuellement le récit dans l'univers symbolique des Mayas.

À la fin des neuf étages, la ligne directrice se termine en un point symbolique, marquant la fin du parcours. Ce dernier point est un appel à la **réflexion finale**, incitant l'utilisateur à s'élever vers une compréhension plus profonde. Une ouverture visuelle, accompagnée d'un bouton incitant à découvrir l'exposition du Quai Branly sur les Mayas, invite alors à poursuivre cette exploration culturelle et spirituelle en dehors du site.



Les décors des neuf étages

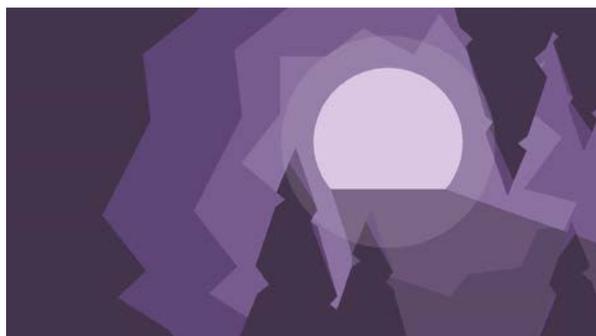
Notre projet plonge l'utilisateur dans un univers visuellement riche et captivant grâce aux neuf décors uniques qui illustrent chacun des étages du Xibalba. Chaque étage a été conçu pour refléter fidèlement l'ambiance et les symboles propres à son rôle dans la cosmologie maya. Ces décors ne se contentent pas d'être des arrière-plans visuels : ils participent activement à l'immersion de l'utilisateur, en renforçant le lien entre le récit et l'environnement graphique.

Pour réaliser ces décors, nous avons adopté une approche hybride mêlant création manuelle et assistance par intelligence artificielle. Notre équipe a tout d'abord conçu des bases en flat design, en posant les lignes directrices de chaque décor avec simplicité et précision. Ces esquisses ont ensuite été enrichies grâce à l'IA, qui nous a permis de transformer nos créations en visuels détaillés et immersifs.

L'intelligence artificielle a joué un rôle crucial dans l'ajout d'ombres, de textures subtiles et de détails complexes, donnant vie à des scènes qui capturent à la fois l'austérité du monde souterrain et la richesse des croyances mayas. Cette collaboration entre créativité humaine et technologie nous a permis de créer des environnements où chaque élément visuel raconte une partie de l'histoire, invitant l'utilisateur à s'immerger plus profondément dans son exploration.

Ainsi, chaque étage est une œuvre unique, pensée pour être une porte d'entrée vers les mystères de l'au-delà selon les Mayas, tout en respectant une esthétique qui allie tradition et modernité.

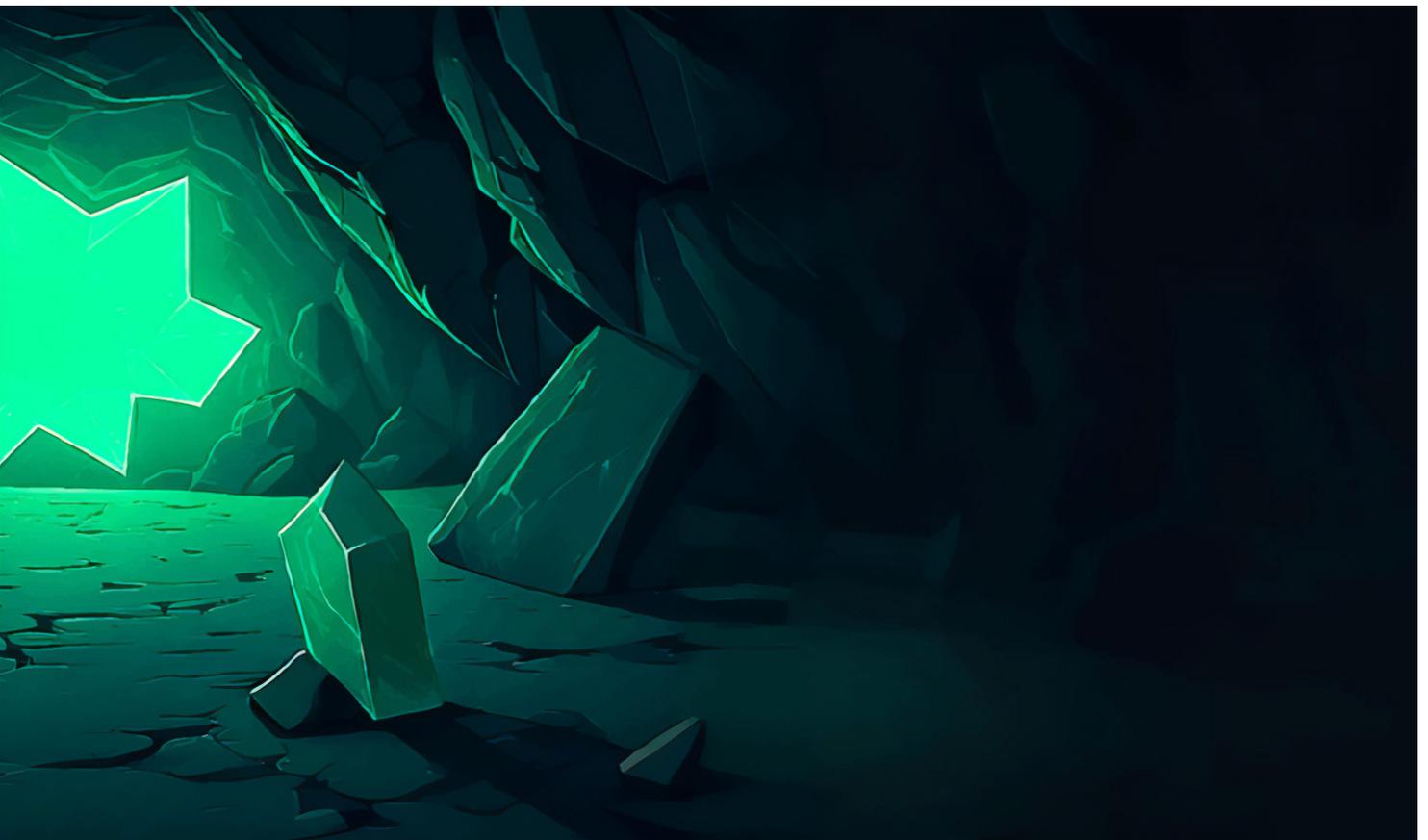
Avant IA:



Après IA:







UI / UX DESIGN

Cette étape consiste à transformer le concept du site en une expérience visuelle et interactive. Après avoir défini l'arborescence et le contenu, nous effectuerons des recherches sur des sites similaires pour nous inspirer des meilleures pratiques en termes de design et d'interface. Ensuite, nous créerons des wireframes sur Figma pour structurer la navigation, l'information et l'ergonomie du site.

BENCHMARK

Pour affiner notre approche en matière de design d'interface et expérience utilisateur, nous réaliserons un benchmark sur des sites similaires afin d'analyser les meilleures pratiques et d'en tirer des inspirations visuelles et fonctionnelles adaptées à notre projet.

2019 Make me Pulse

Le site 2019.makemepulse, intitulé "Nomadic Tribe", se distingue par un style visuel inspiré de l'Art Nouveau et de

l'univers de la bande dessinée, notamment en hommage à l'artiste Moebius.

Entièrement réalisé en 3D, le design intègre des codes visuels propres au monde du comic, offrant une expérience graphique unique.

La navigation repose sur un système de scroll interactif, où l'utilisateur progresse à travers les chapitres de l'histoire en faisant défiler la page. Ce défilement déclenche des animations fluides et des transitions harmonieuses, renforçant l'immersion dans le récit poétique du site.



Ahfire.ru

Le site ahfire.ru adopte une approche immersive et dynamique pour sensibiliser les utilisateurs aux incendies, en utilisant un design basé sur le scroll vertical. Ce site se distingue par ses animations brutes et transitions interactives, où les éléments graphiques et textuels apparaissent de manière synchronisée, glissant de gauche à droite ou de haut en bas à mesure que l'utilisateur fait défiler la page. Cette méthode de défilement crée une expérience visuelle captivante qui maintient l'attention de l'utilisateur tout en rendant le contenu engageant et facilement compréhensible.



Le recours à des animations pour dévoiler les illustrations et les textes rend le site vivant, ajoutant un effet de narration qui accompagne l'utilisateur dans sa progression. Ce type de design est particulièrement efficace pour un sujet tel que la prévention des incendies, car il permet de délivrer l'information de manière interactive et stimulante, tout en gardant une certaine fluidité et dynamique.



Inside Carlos Alcaraz's Game d'ESPN

Ce site offre une expérience interactive et immersive, qui explore le jeu du tennisman Carlos Alcaraz. Le design est épuré, mettant en avant des illustrations et des animations 3D qui enrichissent la narration visuelle.

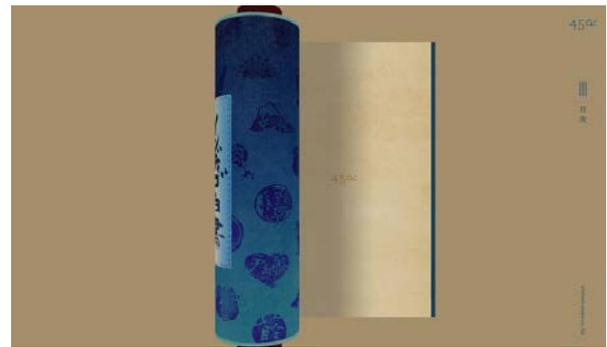
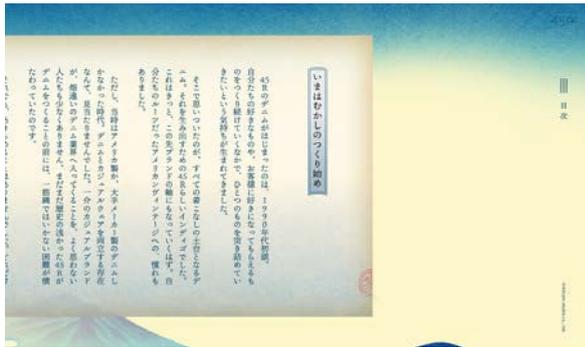


La navigation repose sur un défilement vertical fluide, où chaque section se dévoile progressivement, synchronisant le contenu textuel avec des éléments graphiques dynamiques. Cette approche engageante permet aux utilisateurs de plonger profondément dans l'analyse du jeu d'Alcaraz, tout en appréciant une interface utilisateur amusante, intuitive et esthétiquement plaisante.



Indigo Hakusho

Le site Indigo Hakusho de 45R présente un design élégant, mettant en valeur l'histoire et l'artisanat de leurs teintures indigo. La mise en page minimaliste, combinée à des images de haute qualité, crée une atmosphère raffinée qui reflète l'engagement de la marque envers la tradition et la qualité. La navigation se fait principalement par un défilement vertical fluide, permettant aux utilisateurs de parcourir les différentes sections de manière intuitive. Les transitions douces entre les sections et l'utilisation judicieuse de l'espace blanc améliorent l'expérience utilisateur, offrant une lecture agréable et immersive du contenu.

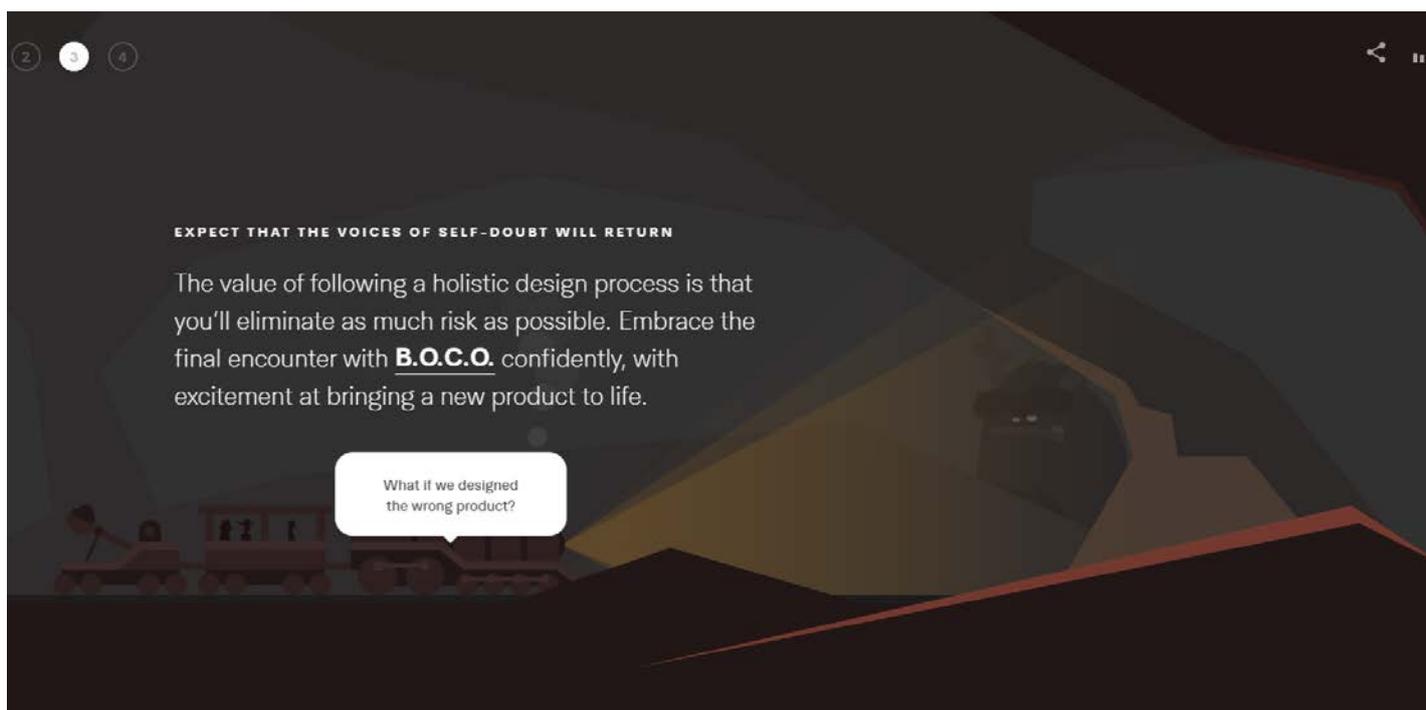


Defeat Boco – Worlds

Le site Defeat Boco – Worlds adopte une architecture linéaire avec une narration visuelle synchronisée au défilement, créant une expérience immersive. L'absence de menu traditionnel et de navigation secondaire met l'accent sur un parcours fluide, mais cela peut limiter l'accessibilité pour les utilisateurs souhaitant revenir à une section spécifique ou explorer le contenu de manière non linéaire. Le scrollytelling, où le scroll est l'unique moyen d'interaction, engage profondément l'utilisateur en synchronisant son action avec la découverte progressive des informations et animations. Cependant, l'absence de raccourcis de

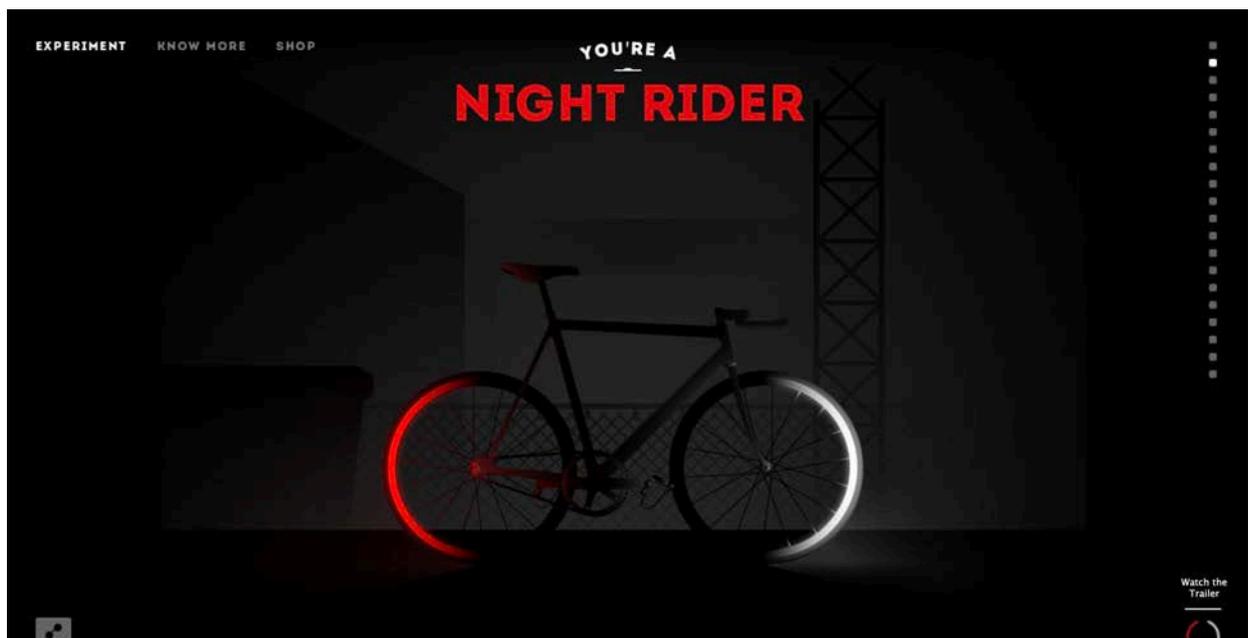
navigation, comme un menu fixe ou des liens vers d'autres sections, peut rendre l'expérience frustrante pour ceux habitués à une structure plus traditionnelle.

Le contenu éditorial du site est volontairement minimaliste, laissant une place prépondérante aux visuels et animations pour transmettre l'histoire. Cette approche permet une immersion totale, mais peut manquer de profondeur pour les utilisateurs recherchant davantage de détails ou une explication plus précise des concepts. Les visuels et animations jouent un rôle clé dans la narration, mais l'absence d'options pour explorer plus en profondeur le contenu ou pour revenir à des sections précédentes pourrait nuire à l'expérience de certains utilisateurs.



Site Cyclemon.com

Le site Cyclemon.com présente un design minimaliste et une direction artistique forte, avec des illustrations colorées et stylisées qui définissent l'identité visuelle du projet. Chaque cycliste et son vélo sont présentés avec un arrière-plan assorti, créant une immersion visuelle fluide et harmonieuse. Le scrolltelling joue un rôle clé, en faisant défiler la page, les utilisateurs découvrent progressivement différents types de cyclistes, construisant ainsi un récit dynamique et engageant. Ce processus interactif rythme l'exploration du site, transformant une simple galerie d'illustrations en une expérience utilisateur fluide et engageante.



NOTRE CONCEPT UI/UX DESIGN

Le concept de notre UI/UX Design est axé sur l'immersion totale de l'utilisateur dans l'univers maya à travers une interface moderne et captivante, tout en optimisant l'expérience utilisateur pour garantir une navigation fluide et intuitive.

L'un des éléments clés de notre design est l'utilisation de décors distincts pour chaque niveau du site, inspirés des neuf étapes du Xibalba, l'inframonde maya. Chaque décor représente une facette de cet univers souterrain, en intégrant des éléments visuels modernes tout en restant fidèle à l'imaginaire maya. Ces environnements visuels sont conçus pour assurer une lisibilité optimale du contenu textuel, qui sera superposé sur ces fonds sans nuire à la compréhension de l'information.

Le design de notre interface repose sur une navigation verticale et horizontale fluide grâce à un système de scrolly-telling. L'objectif est de guider l'utilisateur à travers une progression structurée, où chaque étape du parcours est marquée par des transitions visuelles et interactives. Pour accentuer cette immersion, nous avons intégré une ambiance sonore subtile

et envoûtante. Une bande-son composée de musiques atmosphériques, inspirées de sonorités méditatives et rituelles, accompagne l'expérience.

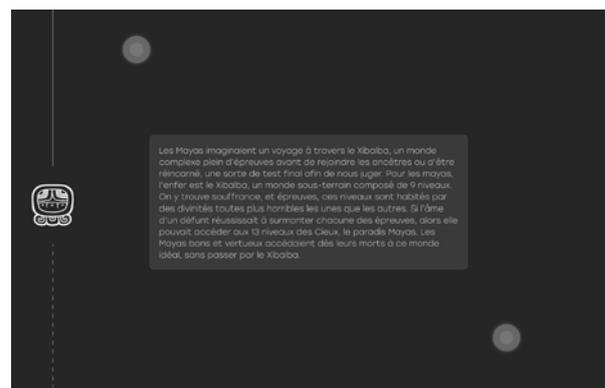
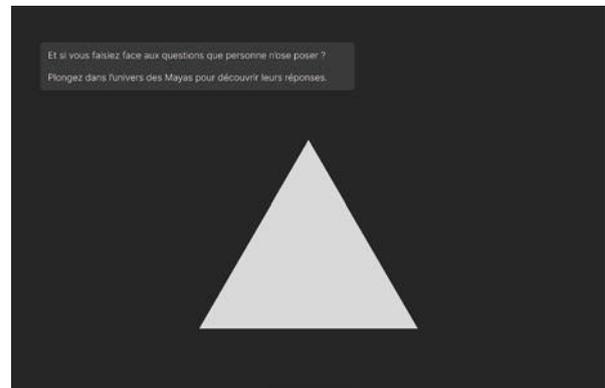
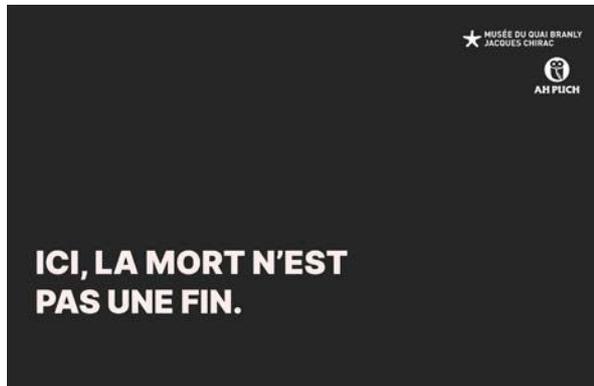
Concernant l'UX design, nous avons porté une attention particulière à la fluidité de la navigation. La ligne directrice permet à l'utilisateur de suivre l'avancée de son parcours tout en restant immergé dans l'expérience. Les cercles interactifs ouvrent sur des contenus complémentaires, enrichissant ainsi le parcours sans rompre l'expérience fluide. L'absence de menus classiques et la mise en place de transitions claires entre chaque section permettent de maintenir un environnement sans distractions, où l'utilisateur se concentre pleinement sur le contenu et la réflexion proposée.

Pour offrir un contrôle supplémentaire à l'utilisateur, nous avons intégré deux boutons de contrôle visibles en permanence : un bouton permettant d'activer ou de couper le son, et un bouton permettant de remonter directement en haut de la page, évitant ainsi à l'utilisateur de devoir faire défiler la page manuellement.



MAQUETTES

Les wireframes et maquettes ci-dessous illustrent la structure et le design de notre site. Ils montrent l'organisation du contenu, la hiérarchisation de l'information et l'intégration des éléments visuels.





**ICI, LA MORT N'EST
PAS UNE FIN.**

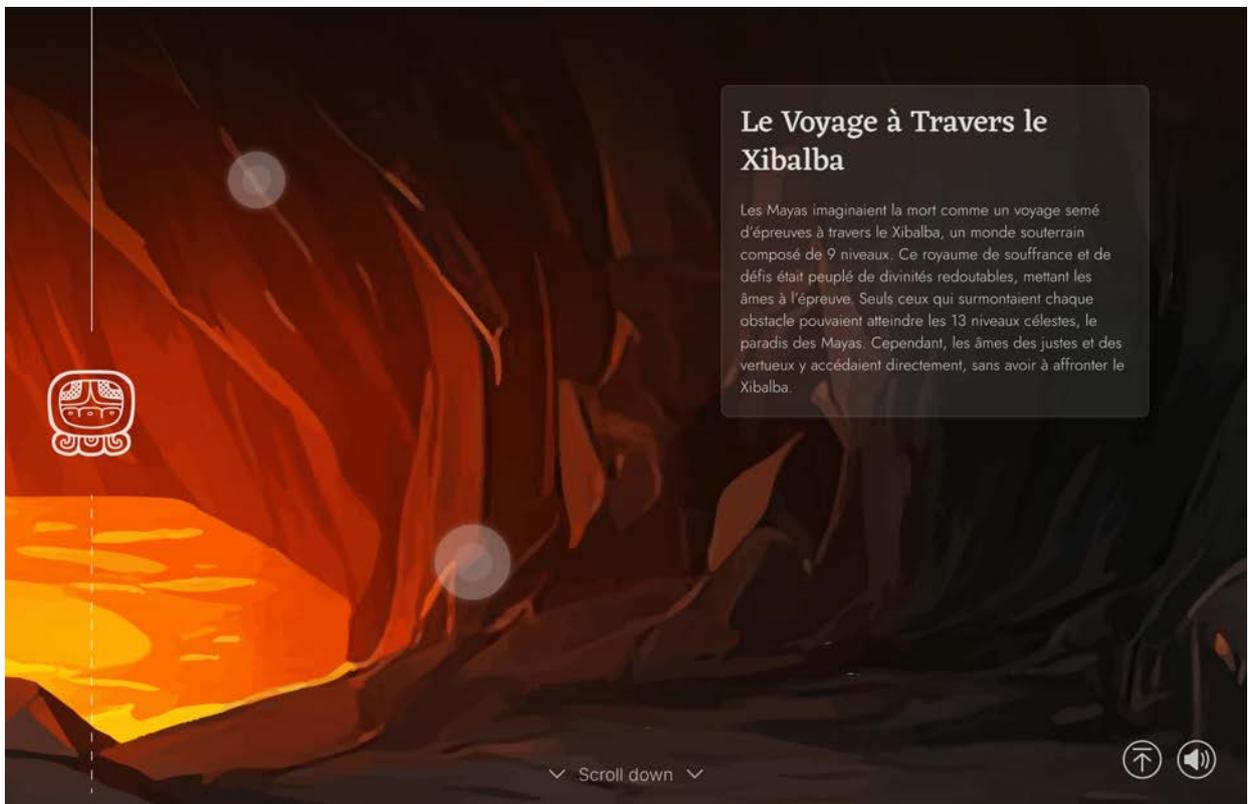
▽ Scroll down ▽



▽ Scroll down ▽







LIENS MAQUETTES FIGMA

Lien Figma: <https://www.figma.com/design/TdbiyhP8wRpq7N71FLJFEu/Mayas?node-id=2-3&t=fimmVMoRgDwve5jQ-1>

Lien Prototype: <https://www.figma.com/proto/TdbiyhP8wRpq7N71FLJFEu/Mayas?page-id=2%3A3&node-id=197-22002&p=f&viewport=-3161%2C-132%2C0.16&t=iipK7w4RP4spqh-1&scaling=min-zoom&content-scaling=fixed&starting-point-node-id=197%3A22002>

Lien Repository GitHub (avec lien du site): <https://github.com/lilthanou/AHPUCH>